

## **A P L V**

**Association des Professeurs de Langues Vivantes de l'enseignement public**  
19 rue de la Glacière 75013 Paris

**<http://ww2.mayeticvillage.fr/LanguesModernes-APLV>**

### **Journées d'étude**

**« Les premières années de l'enseignant de langue vivante »**

**SAMEDI 28, DIMANCHE 29 janvier 2006**

IUFM D'ANGERS – 7, rue Dacier, 49035 ANGERS cedex 01

*Ces journées se dérouleront sous la forme de tables rondes prenant appui sur les témoignages d'enseignants en début, en cours ou en fin de carrière, et sur l'intervention de plusieurs chercheurs, autour des thématiques suivantes :*

#### **Samedi 28 janvier 2006**

**9h30 – 10h00 :** Accueil des participants

**10h – Ouverture par Sylvestre VANUXEM, Président de l'APLV et Alain KELHETTER, Directeur de l'IUFM**

**Tables-rondes 1 et 2 :** *Premiers pas dans la construction d'une identité professionnelle ; exils, ruptures, souffrances.*

**Modérateurs :** Sylvestre VANUXEM, Président de l'APLV et Astrid GUILLAUME,  
**Rédactrice en chef des *Langues Modernes***

**10h / 11h00 : Première table ronde :** *Premiers pas dans la construction d'une identité professionnelle*

*Quelle(s) ruptures avec le contexte antérieur (formation initiale ou non) les tout premiers pas représentent-ils ? Sur quels points d'appui l'enseignant débutant puise-t-il sa capacité à assumer une identité professionnelle ? Quels stéréotypes doit-on éventuellement dépasser ? Pouvait-on totalement anticiper la réalité (scolaire, sociologique, professionnelle) qui se présente ?*

Cette table-ronde prendra appui sur les témoignages de :

**Armelle DURAND et Martine BAEZA :** Armelle Durand et Martine Baeza effectuent leur première année d'enseignement de l'espagnol comme titulaire, après leur stage à l'IUFM d'Angers. Carnet de voyage... et de **Naima CHARROUTI**, également néo-titulaire.

Et sur les textes envoyés par :

**Gaëtane PLOTTIER-POISSON**, ATER en anglais à l'université de Lyon 3. Après avoir étudié Shakespeare pendant ses années d'études, la rencontre avec une classe de quatrième de collège est un véritable choc. Choc des cultures, mais aussi déphasage entre la formation universitaire et la réalité du marché de l'emploi.

**Florie LIEWIG :** Premières impressions de néo-titulaire d'espagnol, TZR en zone rurale dans l'académie de Lille. L'année d'IUFM permet de rentrer dans le métier en douceur, 6 heures de cours par semaine en établissement et 12h de formation en IUFM. Pour autant, en formation initiale, mieux vaudrait ne pas toujours se lancer dans des débats théoriques, loin des réalités du terrain, et ne pas oublier non plus que nous

allons vite nous retrouver face à des élèves qui ne sont pas tous les élèves modèles des établissements « de fin de carrière »...

**Tatiana POGOSSIAN**, angliciste, néo-titulaire, explique également ses premiers pas.

**11h / 11h15 : Pause**

**Samedi 28 janvier 2006**

**11h15 / 12h15 : Deuxième table ronde : *Exils, ruptures, souffrances***

*L'éloignement de leur région d'origine est le lot de très nombreux jeunes enseignants. L'atterrissage peut se révéler difficile.*

*Outre les aspects institutionnels qui président à la gestion des ressources humaines dans l'Education Nationale, l'attention peut être portée sur les effets de cette brusque transplantation, souvent redoutée par les professeurs stagiaires sortant des IUFM. Il existe aussi un autre seuil à franchir, entre la vie d'étudiant encore très proche et l'installation dans les diverses composantes d'une mission de fonctionnaire d'Etat. Cet ensemble de changements est-il suffisamment envisagé en formation initiale ? Est-il convenablement pris en compte et accompagné sur le terrain ?*

Témoignages de :

**Patricia GRASSART GARAU**, angliciste, arrivée par hasard à Lille en 1985, vit depuis 20 ans dans le nord ; elle a débuté dans un quartier difficile. Mais la gentillesse et l'accueil chaleureux que lui prodiguèrent toutes les personnes rencontrées cette année-là ainsi que son goût pour ce métier qu'elle avait choisi l'aidèrent à surmonter ces difficultés.

**Ariane ESCALÈRE** est originaire de La Ciotat. Elle enseigne l'espagnol depuis 5 ans dans un collège difficile à Saint Nazaire. De sa formation en IUFM, elle retire de nombreux motifs d'insatisfaction : trop de détails, pas assez de concret : « on ne m'a pas appris à regarder un élève dans les yeux... ».

**Témoignage anonyme** d'une enseignante originaire de l'académie de Nice, affectée dans le Nord où elle vit sa seconde année comme titulaire. Elle évoque une formation IUFM à la logistique lourde : programme chargé, beaucoup de déplacements, puis ses débuts dans un lieu où elle n'a pas choisi de vivre.

Texte envoyé par **Anne CIOLKOWITCH**, angliciste : Tant décriés dans les journaux et dans les couloirs des universités, les Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) sont le passage obligé pour tous les lauréats des concours externes d'enseignement. Pour de nombreuses raisons, la qualité de cette formation est chaque année remise en question par les stagiaires. Vécue de l'intérieur au jour le jour, une année de stage jonchée d'obstacles, de désillusions et de chocs inattendus. Mais quelles solutions pour améliorer la formation des jeunes enseignants ?

Participation de **Danielle BROUZET**, successivement professeur dans le secondaire, formatrice IUFM et conseillère pédagogique au CDDP de Haute-Savoie  
Et de **Joëlle ADEN**, formatrice à l'IUFM de Créteil

**12h15 / 12h30 : Christian PUREN** (Université Jean Monnet, Saint Etienne) : *De l'intérêt de la théorie en formation initiale*

**12h30 / 14h00 : pause déjeuner**

## Samedi 28 janvier 2006 après-midi

### Tables-rondes 3 et 4 : *Débuter face à des publics spécifiques ; faire ses débuts dans le secteur LANSAD*

**Modérateurs :** Christian PUREN, Président honoraire de l'APLV, membre du comité éditorial des *Langues Modernes* et Pascal LENOIR, membre du comité de lecture des *Langues Modernes*

#### 14h00 / 15h00 : Troisième table ronde : *Débuter face à des publics spécifiques*

*Faire ses débuts devant des publics spécifiques suppose sans doute de mobiliser des savoirs d'arrière-plan non prévus a priori, notamment pour construire une relation fructueuse avec les apprenants.*

*L'enseignement supérieur ne prévoit pour l'heure aucune formation particulière des enseignants, devant quelque public que ce soit. Quelles formes de collégialité peut-on en tout cas envisager pour dépasser le vécu individuel de ces situations d'enseignement ?*

Présence et témoignages de :

**Yordanka RUIZ ESQUIVEL :** Hispaniste, actuellement ATER à l'Université de Lyon 2, Yordanka Ruiz Esquivel a enseigné le FLE à Cuba pendant 6 ans, et se consacre depuis 2000 à l'enseignement de l'espagnol langue étrangère (E/LE). Elle témoignera de ses pratiques auprès de publics très variés, dans des contextes eux-mêmes très différents.

**Souhila BEN AISSA et Nacir HADDAD** sont deux jeunes enseignants de FLE en Algérie. Ils témoignent de leur vécu sur place.

**Christelle LE BOT** étudiante Master 2 Recherche Université du Maine, témoigne de ses débuts d'enseignante de français en Angleterre.

#### 15h00 : 15h15 : Pause

#### 15h00 / 16h00 : Quatrième table ronde : *Faire ses débuts dans le secteur LANSAD*

*Les nouveaux publics accueillis dans l'enseignement supérieur donnent lieu au développement de filières originales. Dans ces cursus, les langues pour non spécialistes sont en plein développement. Des groupes de recherche se sont constitués dans le secteur LANSAD, tels que le GERAS ou le TESOL (pour l'anglais), le GERES (pour l'espagnol).*

*Quels savoir – faire particuliers les enseignants doivent-ils acquérir pour mener ce type d'enseignement ? Peut-on faire des propositions en termes de formation professionnelle spécifique ? Quels transferts de cette expérience professionnelle peut-on éventuellement envisager du côté de l'enseignement secondaire ?*

Témoignage écrit d' **Annie GRESLE :** Après plusieurs années passées à enseigner l'anglais auprès de jeunes publics, elle se consacre dans une seconde partie de sa carrière à l'enseignement auprès de publics étudiants non spécialistes. Annie Gresle est présidente de TESOL-France (Teachers of English to Speakers of Other Languages).

Présence et témoignage de **Séverine WOZNIAK :** A la sortie d'un concours académique exigeant et extrêmement spécialisé, les enseignants de LANSAD (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines) se retrouvent à enseigner une discipline pour laquelle ils n'ont, dans la plupart des cas, absolument pas été formés. Explorateur d'une *terra incognita*, le linguiste en secteur LANSAD, contrairement à ses collègues en poste dans le secondaire ou en filière LLCE / LEA, enseigne une discipline qui ne lui a jamais été enseignée. Il s'agira donc de revenir sur les débuts en poste, en particulier sur les stratégies d'acquisition de la culture « d'adoption » et sur les difficultés rencontrées.

**16h15 / 16h30 : Joëlle ADEN (IUFM de Créteil) : *Une approche actionnelle pour la formation des enseignants***

**16h30 / 17h00 : discussion**

**Dimanche 29 janvier 2006 matin**

**Tables-rondes 5 et 6 : *Faire ses débuts auprès de publics scolaires difficiles ; quelles formes de transmission de la culture professionnelle de l'enseignant de langue vivante ?***

**Modérateurs : Jean-Yves PETITGIRARD, Secrétaire Général de l'APLV, et Bernard DELAHOUSSE, Rédacteur en chef du *Polyglotte*.**

**9h30 / 10h30 : Cinquième table ronde : *Faire ses débuts auprès de publics scolaires difficiles***

*Le choix d'enseigner en établissement difficile suppose de mener une réflexion sur la nature de la mission exercée auprès d'élèves auprès desquels le rappel du contrat didactique est de l'ordre du quotidien. Quelles formes de collégialité faut-il construire sur place pour dépasser une situation qui pourrait se révéler trop impliquante au niveau personnel ? Quels points d'appui extérieurs peuvent se révéler pertinents ou indispensables ?*

Présence et témoignages de :

**Christelle LEVEILLE** : « L'après CAPES » et le choix d'aller enseigner l'espagnol dans un établissement difficile, sensible et classé PEP 4 dans la cité Pablo Picasso de Nanterre ; puis, la confrontation, le terrain, la pratique, le vécu au quotidien ; des situations incongrues à gérer ; le décalage entre l'enseignement auquel je me destinais et la réalité du lieu ; des solutions se mettent en place, des méthodes, des outils, des supports, ce que l'on appelle la formation professionnelle et personnelle qui se construit tous les jours. Cette formation née à l'IUFM sous une forme très théorique, seul point de repère au début de notre carrière, est maintenant devenue tellement concrète.

**Sébastien DAUGUET** : Comment enseigner, et *a fortiori* enseigner une langue étrangère, à des élèves dont les repères symboliques sont pour le moins vacillants, qui ont perdu toute confiance en eux-mêmes et en les adultes qui les encadrent ? Sébastien Dauguet revient sur ses quatre années comme enseignant d'anglais en Seine Saint Denis, et sur ses débuts en collège depuis l'an dernier. A une logique de l'idéal qui produit la ségrégation, il oppose la construction d'une éthique qui laisse une place à chacun des sujets en présence, étayée par une recherche universitaire.

**10h30 / 10h45 : Pause**

**10h45 / 11h45 : Sixième table ronde : *Quelles formes de transmission de la culture professionnelle de l'enseignant de langue vivante ?***

*Débuter dans ce métier n'est jamais anodin. Les premiers cours, l'installation dans un nouveau cadre de vie et de travail, comment sérier tout cela au moment d'en faire un bilan ?*

*Cette dernière table ronde clôturera les travaux et prendra appui sur des « récits de vie ». A la suite de ces témoignages, on pourra s'interroger sur ce qui peut être transmis de l'expérience en tant que vécu singulier, à l'attention des générations suivantes, ou dans un contexte de formation professionnelle initiale ou continue.*

Présence et témoignages de :

**Maurice ANTIER** : Président honoraire de l'APLV, ancien Rédacteur en chef des *Langues Modernes*, il évoquera quelques aspects de son parcours professionnel.

**Richard PARISOT**, professeur d'allemand dans le secondaire, formateur d'IUFM et Maître de Conférence à l'Université de Franche Comté et sa fille, **Vanessa MOULAY**, professeure-stagiaire d'anglais : père et fille croiseront leurs témoignages sur leurs débuts respectifs.

**Texte de Marie-France QUENOUILLE** qui revient, elle aussi, sur son parcours professionnel.

**11h45 / 12h00 : Miguel CLAPERA (IUFM des Pays de la Loire) : *Expérience de métissage des cultures professionnelles : le dispositif de formation « interlangues » à l'IUFM des Pays de la Loire : réalité et perspectives***

**12h00 / 12h30 : débat et clôture des travaux**

**Informations:** Pascal LENOIR, [pasc.lenoir@wanadoo.fr](mailto:pasc.lenoir@wanadoo.fr), Astrid GUILLAUME, [astrid.guillaume@worldonline.fr](mailto:astrid.guillaume@worldonline.fr)